

Trimestre 1	Trimestre 2	Trimestre 3
<i>Une légende</i>	<i>Un personnage</i>	<i>Rituels et coutumes</i>

A travers les arts visuels et musicaux, @rts-tem vous propose d'aller à la rencontre d'éléments constitutifs du patrimoine culturel régional normand.

« SAINT GERMAIN ET LE SERPENT »
OU
LA LEGENDE DU TROU BALIGAN

La légende de référence : « *Saint Germain et le serpent* », racontée par Jean Fleury dans **Basse Normandie : contes, légendes et traditions de Basse Normandie**, 1884, réédité par les éditions CPE en 2012.

Le texte de la légende :

« Un serpent gigantesque, un véritable monstre, s'était établi autrefois dans cette caverne [le Trou Baligan près de Flamanville], dont il sortait de temps en temps pour faire une excursion sur la côte et s'emparer de tous les enfants qu'il trouvait sur son chemin ; il les emportait dans son antre pour les dévorer, et quand il les avait digérés, il se mettait en quête d'une nouvelle proie. Ces excursions se renouvelaient à peu près toutes les semaines ; la bête parcourait les hameaux et brisait au besoin les portes et les clôtures pour s'emparer d'une proie à sa fantaisie. Les habitants désespérés se décidèrent à faire sa part au monstre et chaque semaine on lui abandonnait un enfant désigné par le sort.

Tout le pays était dans la désolation. On s'était naturellement adressé à Saint Georges, le destructeur de monstres, vénéré dans plusieurs paroisses du pays qui portent son nom, mais Saint Georges était demeuré sourd.

Un matin, on venait d'amener un enfant au serpent, et l'on s'appêtait à le lui abandonner lorsque l'attention de tous fut attirée par un objet singulier. Sur la mer, qui était alors calme et unie, on voyait un homme se tenir debout, une **crosse** d'évêque à la main, une **mitre** sur la tête, et une grande **chape** sur le dos ; il ne marchait pas, il semblait glisser : à mesure qu'il approchait on s'aperçut qu'il était porté sur une **rouelle** de charrue. C'était Saint Germain-la-Rouelle. La mer était haute, le saint aborda en face du Trou Baligan, et marcha droit au serpent. Celui-ci recula et fit un mouvement pour rentrer dans son **antre** où sa queue était restée comme celle de certains mollusques lorsqu'ils sortent à demi de leurs coquilles. Le saint lui barra le passage, et lui porta un coup de sa crosse ; l'animal se tordit à ce contact, fit quelques mouvements convulsifs, puis resta immobile et s'incrusta dans un bloc de granit, où on a pu le voir jusqu'au commencement du XIXe siècle.

Après cet exploit, Saint Germain-la-rouelle bénit la foule qui s'était rassemblée sur la falaise et

25 *se confondait en actions de grâce, puis il s'éloigna sur sa rouelle comme il était venu, sans vouloir faire un plus long séjour dans le pays.*

30 *Mais les habitants ne l'ont pas oublié. Plusieurs paroisses portent son nom : un plus grand nombre sont placées sous son invocation. A Flamanville, entre autres, le jour de la saint Germain, les enfants sont conduits solennellement à l'église pour remercier le saint de la destruction du serpent et lui demander sa protection pour l'avenir.*

Saint Germain est toujours représenté avec un animal à ses pieds. L'animal varie. C'est le plus souvent un petit quadrupède fantastique vomissant des flammes. On place la même bête aux pieds de Saint Gire (Saint Gilles).

35 *Quelquefois, dit-on, on voit des enfants pleurer sans cause apparente et regarder dans certaine direction avec tous les signes de l'effroi. Les grandes personnes ne voient rien, mais on prétend que les enfants ainsi effrayés voient la bête de Saint Germain qui les menace. Pour faire cesser ces apparitions effrayantes, on se rend à l'église avec l'enfant, un prêtre lit sur sa tête l'évangile du jour, on lui fait baiser la bête et l'on assure qu'après cela le bête ne se manifeste plus.*

40 *Antérieurement à la destruction du monstre, Saint Germain avait fait une première apparition à Flamanville. Il était venu demander aux habitants de Diélette un terrain pour bâtir une église avec ses dépendances. On lui accorda tout ce qu'il pourrait entourer d'un sillon de charrue avant le déjeuner. Grand fut l'étonnement quand, au lieu de charrue, on le vit se servir de son bâton qui, promené sur le sol, creusait un sillon aussi profond que si la charrue y était passée. Le don se trouva beaucoup plus considérable qu'on ne s'y était attendu, mais on ne contesta pas*
45 *et l'église fut bâtie au pied de la falaise. Cette église n'existe plus, parce que la mer, après avoir rongé peu à peu le terrain environnant, finissait par la menacer. On l'a démolie au XVII^e siècle et reportée sur la hauteur à une demi-lieue de là. On montre encore l'endroit où elle s'élevait. Le cimetière qui l'entourait est devenu un pré. »*

Lexique :

une mitre : Coiffure de cérémonie portée par les évêques.

une crosse : Bâton pastoral d'évêque dont l'extrémité est recourbée.

une chape : Long manteau sans manches porté lors de cérémonies religieuses.

une rouelle : Petite roue en bois pourvue de rayons.

une antre : Grotte, petite caverne.

L'auteur : Jean François Bonaventure Fleury est originaire de la Manche. Né à Vasteville en 1884, il compte parmi les grands écrivains régionalistes normand en publiant de nombreux ouvrages sur le patrimoine culturel et folklorique de la Basse Normandie. Après une vie passée à enseigner de Paris à Saint-Petersbourg, il se retire à Gréville où il meurt en 1894.

Qu'appelle-t-on légende ?

La légende se situe dans un lieu et un temps précis. Elle peut tirer son origine d'un personnage historique. (Le roi Arthur).

En ceci, elle se distingue du :

Mythe	Conte
Récit merveilleux qui tente d'expliquer l'origine du monde et de l'humanité en mettant en scène des dieux, des demi-dieux et héros (Hercule, Persée), des monstres (géants, cyclopes, animaux a plusieurs têtes...), des mortels (Ulysse).	Invente une histoire pour distraire et édifier. (Grimm, Perrault, Andersen, Les Mille et une Nuits)

Le cadre de la légende :

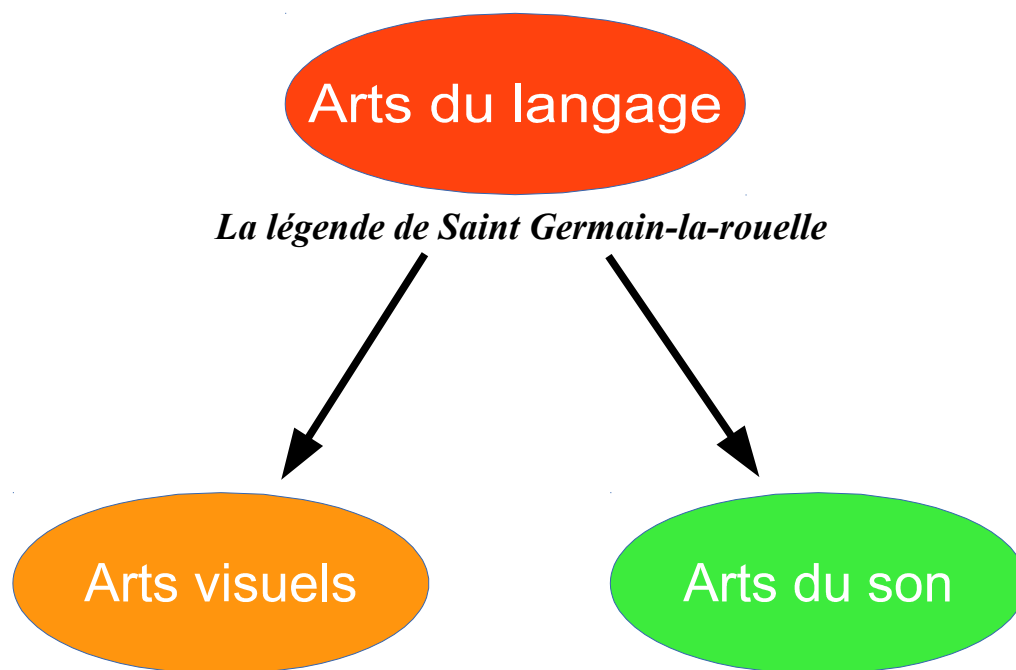
A l'emplacement d'une grotte située au pied d'une falaise de Flamanville, la roche, riche en minerai fer, faisait apparaître une veine rouge. Ce qui inspira la légende de Saint Germain, évêque irlandais du V^e siècle envoyé en Normandie pour convertir les habitants.

Le Trou Baligan a été détruit en 1978 lors des travaux de construction de la centrale de Flamanville.

Flamanville (Manche) ● Le Trou Baligan



Mise en réseau des œuvres ressources en lien avec la légende :



Œuvres rencontrées	<p>« Saint-Georges terrassant le dragon » Paolo Ucello ; vers 1456 Huile sur toile, New Gallery Londres</p> <p>« La falaise à Etretat après un orage » Gustave Courbet ; 1870 Huile sur toile Musée d'orsay Paris</p> <p>« Saint-Germain de la Rouelle et l'enfant » Sculpture ; Église de St-Germain Flammanville Manche -50</p> <p>« Saint-germain de la rouelle et le dragon » Œuvre anonyme appartenant au domaine public ; plus de 70 ans Photographie d'une gravure ancienne</p>	<p>Poème des rivages, Vincent d'Indy, 1921 musique pour orchestre : - « 4^e Partie » - « 3^e Partie »</p> <p>« Rondo », Louis-Ferdinand Hérold, 1813, extrait du Concerto n° 4 pour piano et orchestre</p> <p>Ya un monstre, Paroles et musique de Brigitte Sourisse</p>
Pratiques artistiques	<p>Dessin Cycles 2 et 3 Assemblage-collage cycle 2 Modelage Tous cycles</p>	<p>Écoutes* sensibles Tous cycles Chant Tous cycles Création de paroles C2 C3 Pratiques instrumentales Tous cycles</p>

*Susciter l'écoute des musiques avec l'objectif de raconter "une histoire".
L'établissement de correspondances avec les épisodes-clés de la légende ne se fera qu'une fois celle-ci connue (séance 4).